

The logo for Fondation Profa, consisting of the text 'FONDATION PROFA' inside a blue circular shape with a white arrow pointing clockwise.

FONDATION
PROFA

A large, thick blue speech bubble with a white arrow pointing clockwise, containing the title text.

TEMPS FORTS 2020

A dark blue horizontal bar at the bottom right of the page containing the website URL.

www.profa.ch

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE



2020, une année hors-norme ! C'est avec plaisir que nous présentons ce rapport d'activité qui permet de mettre en évidence que, malgré le contexte et la crise sanitaire, nous avons réussi à assurer nos prestations !

Quel magnifique investissement que celui de l'ensemble des professionnel·le·s de PROFA. Mais aussi, quel intense engagement que celui des membres du Conseil de Fondation ! Nous avons donc maintenu la régularité de nos rencontres pour assurer le suivi et le travail habituel d'un tel organe, entre autres garantir la bonne gestion des finances, penser la stratégie et accompagner la direction. Nous nous sommes adapté·e·s, comme d'autres, pour inscrire notre activité dans une nouvelle réalité, celle du monde virtuel. Nous avons dû apprendre des manières différentes de communiquer, de nous discipliner et avons peut-être gagné en efficacité. Mais même si le constat que nous pouvons en tirer est positif, il nous tarde de revenir à ce qui était la normalité d'avant la pandémie et à reprendre nos séances en présentiel.

PROFA est une institution qui va bien et ce rapport en témoigne. Le dynamisme de la Direction et des Chef·fe·s de Service, la mise en place d'une culture de la transversalité font de cette Fondation une organisation vivante, qui se révèle agile et qui répond de façon pertinente aux besoins de la population vaudoise.

Les chiffres en augmentation de la LAVI montrent bien que cette pandémie a fragilisé un certain nombre de personnes, qui sont passées à l'acte, curieusement pas comme nous pouvions le craindre dans le premier confinement, mais par

la suite. Les victimes doivent pouvoir être prises en charge rapidement et là aussi les équipes ont dû adapter leurs manières de faire pour prioriser les urgences.

Toutes missions confondues, les Services se sont réinventés et ont su faire preuve de créativité, de flexibilité et, malgré la distance imposée, ont réussi à maintenir le lien avec leur public, mais également entre elles. Il fallait assurer les prestations autrement, tout en maintenant vivant la collaboration et la cohésion des équipes. Je crois que c'est un pari gagné.

Nos chaleureux remerciements s'adressent à toutes celles et ceux qui par leur professionnalisme ont contribué à ce succès collectif.

Nos remerciements aussi aux différents services de l'État de Vaud qui nous soutiennent financièrement pour nous permettre de réaliser les missions portées par PROFA. Le travail effectué dans le cadre de la Fondation est essentiel. Nous devons être collectivement fier·ère·s de l'ensemble des activités déployées dans ce contexte, qu'elles s'inscrivent dans le domaine de la sexualité, de la prévention, de la maternité-paternité, de couple, d'éducation ou de violence.



VIVIANE PRATS
Présidente de la Fondation PROFA

MESSAGE DU DIRECTEUR



Nous avons inventé de nouvelles manières de travailler, de se rencontrer, de collaborer, en gardant tant que faire se peut notre enthousiasme, mais en garantissant toujours notre professionnalisme.

Nous avons mis en place des consultations à distance, à bien plus d'un mètre cinquante ! Nous les avons faites avec tous les moyens de communication possibles et disponibles, sans pour autant perdre notre capacité d'accompagnement des client·e·s.

Nous avons fait des séances de travail et des colloques virtuels, qui n'en ont pas été moins intenses en échanges, en débats, en décisions prises pour faire avancer les projets, les partenariats externes, les actions communes.

Nous nous sommes adapté·e·s à toutes les contraintes, en maintenant des prestations en présentiel pour toutes les urgences et besoins essentiels, en différant certains projets et en saisissant toutes les opportunités d'ouvertures, de retour « à la normale », même temporaires.

Nous avons revu nos budgets, nos investissements, nos revenus, nous avons reporté certains achats.

Nous avons appris à mettre et ôter des masques, à nous désinfecter les mains, à nettoyer nos claviers, nos tables, nos ustensiles, au travail comme à la maison.

Nous ne nous sommes plus serrés les mains depuis fort longtemps, mais le lien entre nous toutes et tous est toujours là, la volonté de travailler ensemble encore plus.

Nous n'avons plus pris de cafés à plusieurs, enfin, pas « pour de vrai », mais l'envie de se raconter, de partager un coup de fil un peu informel, de passer un message personnel est restée, chacun·e en a trouvé le temps.

Nous, ce sont toutes les personnes qui travaillent à PROFA, dans tous les Services, sur tout le canton, chaque jour, quoi qu'il arrive, même une pandémie !

Alors, merci à VOUS, chères collaboratrices et chers collaborateurs, pour votre incroyable capacité à avoir su traverser cette année 2020 si singulière, en gardant le cap professionnel et en jonglant avec des réalités personnelles pas toujours simples aux plans pratique et émotionnel.

Et merci à VOUS qui avez fait appel à PROFA pour bénéficier de nos compétences, car, ce faisant, vous témoignez de notre utilité et de notre rôle de santé publique.

Merci aussi aux autorités cantonales (Département de la santé et de l'action sociale, par la Direction générale de la santé et la Direction générale de la cohésion sociale, et Département de la formation, de la jeunesse et la culture), communales et fédérales (Office fédéral de la santé publique, Aide suisse contre le sida) qui nous mandatent et/ou nous soutiennent financièrement et nous font confiance dans la mise en œuvre de prestations indispensables à la population du canton de Vaud.

J'adresse enfin des remerciements particuliers aux membres du Conseil de Fondation, qui suivent et appuient les activités de PROFA, nourrissent les réflexions stratégiques, financières et politiques, avec un fort engagement et de grandes compétences.



MICHEL GRAF
Directeur de la Fondation PROFA

L'année 2020 a révélé le potentiel et la créativité de la consultation de santé sexuelle, qui a poursuivi son action malgré le virus et conçu de nouvelles prestations.

RESTER EN LIEN AVEC LES ÉQUIPES ET LE PUBLIC

Fermer du jour au lendemain l'ensemble des centres de consultations et suspendre les visites à l'hôpital pour les femmes vivant une interruption de grossesse, tout en maintenant les prestations et le lien au sein de l'équipe, tout cela a généré un stress qui s'est ajouté à la crainte du virus.

En mars, outre la mise en place d'une consultation en présentiel réservée aux urgences et des téléconsultations pour répondre aux autres besoins, c'est aussi le fonctionnement du Service qu'il a fallu réinventer, et ajuster au gré des consignes sanitaires, pour garantir une bonne circulation de l'information entre les régions.

Il était tout aussi primordial de maintenir le lien avec le public de la CSS. En effet, la peur de sortir de chez soi et la complexité de l'information sur les nouvelles modalités de consultation ont pu renforcer l'isolement des personnes déjà fragiles et difficiles à toucher. Dans ce contexte, les équipes ont constaté une augmentation des conduites à risque. Mais comment continuer d'encourager les gens à se faire dépister quand toutes les campagnes de communication sont suspendues? Comment s'assurer que les client·e·s s'expriment librement et détecter les situations problématiques par téléphone?

MAINTENIR LES PRESTATIONS...

Comme l'équipe, les usagères et usagers ont montré une grande capacité d'adaptation. Grâce au précieux travail des réceptionnistes et aux messages qu'elles et ils ont transmis, la clientèle s'est habituée aux consultations à distance et à une nouvelle manière de fréquenter nos sites. Cette période a permis d'expérimenter de modes de communication inédits avec le public.

La fermeture des centres au printemps a posé la question de la distribution de la contraception d'urgence dont les clientes de la CSS peuvent d'ordinaire bénéficier à prix coûtant. Le travail de réseau des conseillères et conseillers en santé sexuelle a débouché, le temps du confinement, sur une collaboration avec les pharmacies proches des centres: sur prescription de la CSS, les clientes pouvaient retirer les boîtes de médicaments mises en dépôt sur place. Salué par Santé sexuelle suisse, ce modèle a été dupliqué et sera réactivé au besoin.

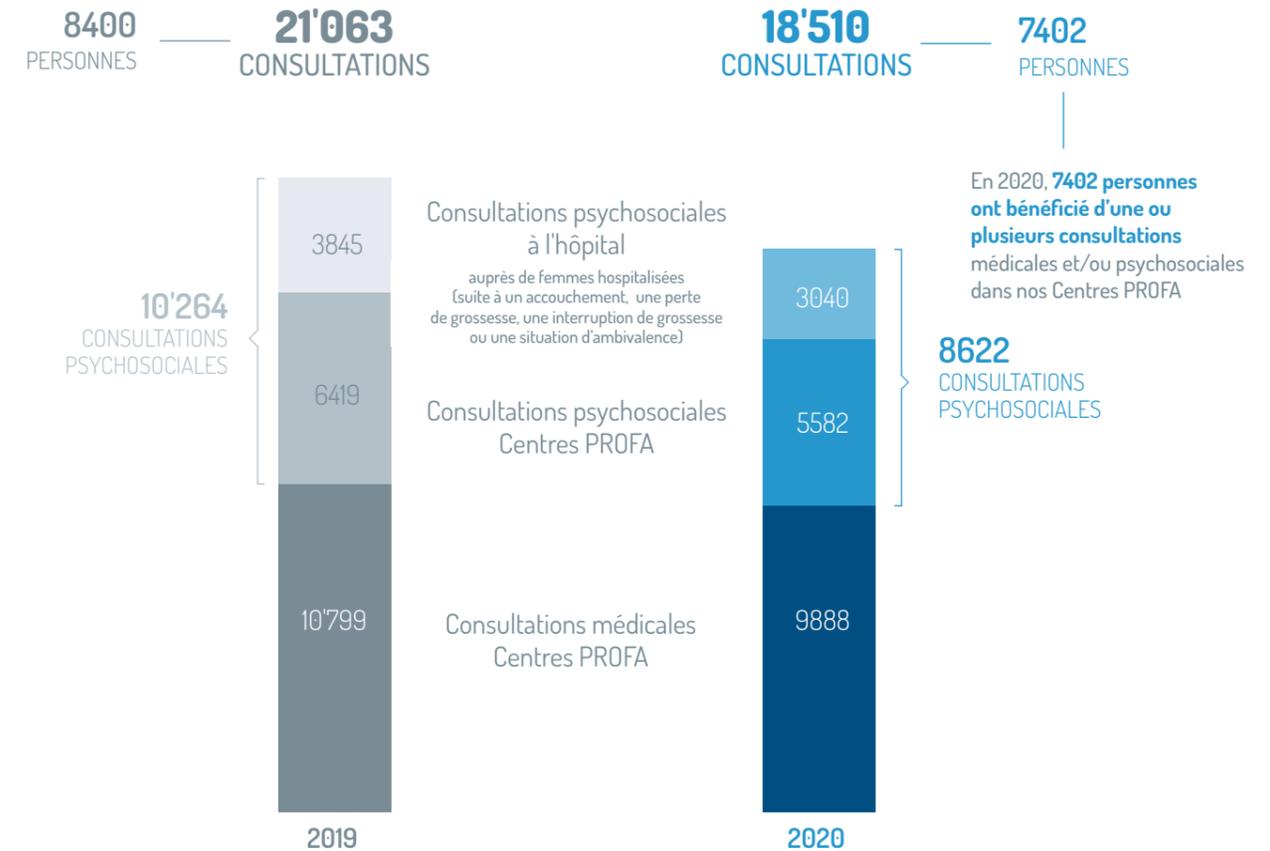
La CSS a également maintenu ses activités de dépistage en s'employant à minimiser les risques tant pour les équipes que pour les usagères et usagers. Pour cela, le Service a procédé par itération en proposant et testant différents protocoles.

... ET LANCER DE NOUVEAUX PROJETS

Fruits d'une réflexion transversale avec le Checkpoint, deux nouvelles prestations ont été imaginées. Ainsi, la CSS a proposé de mettre à profit son plateau technique pour soutenir le Checkpoint dans la prescription de la prophylaxie préexposition (PrEP) en prévention de la transmission du VIH. Une fois le projet accepté par la Direction générale de la Santé (DGS), les professionnel·le·s se sont formé·e·s et tous les centres de la CSS prescrivent aujourd'hui la PrEP.

Et en septembre, la CSS, toujours en collaboration avec le Checkpoint, a déposé auprès de la DGS et du Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) un projet pilote visant à ouvrir une consultation dédiée aux femmes qui ont des relations sexuelles avec des femmes (FSF). Selon les études, les indicateurs de santé sont en effet mauvais dans cette population. La santé sexuelle offre une porte d'entrée de choix pour répondre aux besoins spécifiques de cette communauté. La consultation verra le jour en juillet 2021 dans les locaux de la CSS à Renens.

CONSULTATIONS



NOMBRE DE PERSONNES VUES

DANS LE CADRE DE PRESTATIONS D'ACTION COLLECTIVE ET/OU COMMUNAUTAIRE

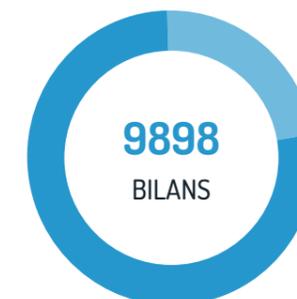


La situation sanitaire a contraint le Service à faire **moins d'ateliers de sensibilisation et d'information** auprès des jeunes, des populations migrantes et d'autres publics spécifiques.

BILANS IST

INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

En 2020, le Service a continué à **réaliser des bilans IST dans les centres PROFA**, dans le respect des règles de précautions sanitaires.



DONT **2243** TESTS VIH

Les tests de dépistage du VIH sont à 90% des tests à lecture rapide. Les autres sont des tests sérologiques de laboratoire.

ET **7655** TESTS AUTRES IST

Les tests de dépistage des autres IST comprennent la chlamydia, la gonorrhée, la syphilis, les hépatites et l'herpès.

L'année 2020 a poussé la Consultation de couple et de sexologie (CCS) à transformer sa manière de travailler. L'équipe a fait preuve d'une grande créativité pour que le Service reste accessible à toutes et tous.

ÉQUIPE ET CLIENTÈLE À L'ÉPREUVE DU COVID-19

Depuis le début de la pandémie, le climat d'incertitude et la radicalité des changements dans la manière de travailler et dans la vie privée ont touché nos points de repère.

Nous avons dû repenser notre clinique en innovant et en incluant les récentes questions liées aux visio-consultations. En particulier, la présence des outils numériques, l'impact du face-à-face en mode virtuel sur le travail thérapeutique, et l'impossibilité de s'appuyer sur certains outils connus nous ont amené-e-s à prendre soin autrement de la qualité de nos prestations. Nous avons pris en compte les nouvelles spécificités, comme l'inquiétude face à la consultation en ligne dont ont parfois témoigné nos client-e-s, notamment la garantie de la confidentialité, et le confort des client-e-s et des professionnel-le-s dans un espace de consultation devenu plus « symétrique » (par exemple avec l'accès par la visio à l'environnement privé des client-e-s et des consultant-e-s).

Nous avons identifié plusieurs caractéristiques de cette période. D'abord, la pandémie en elle-même a été peu perçue comme un élément déclencheur de crise. En effet, les personnes et les couples touchés par le confinement vivaient une détresse psychique et/ou des difficultés relationnelles antérieures. C'est maintes fois la transition lors du déconfinement qui a engendré des difficultés inédites pour les couples et personnes qui ont recouru à la CCS. Durant le confinement et malgré l'accès inégal aux nouvelles technologies au sein de la population, les personnes ou couples en situation de vulnérabilité ont consulté plus facilement en ligne. De manière générale, les client-e-s ont souvent été confronté-e-s à l'anxiété, à la peur de perdre leur emploi ou à la perte de ce dernier, à l'augmentation du stress et à la fatigue des écrans. Pour une partie de la population, la ligne Info Couples a enregistré une hausse des récits de violences subies, en particulier après le confinement et en raison de celui-ci.

À L'ÉCOUTE DU PUBLIC ET DE SES BESOINS

La CCS est restée à l'écoute et disponible pour accueillir les situations de couple et individuelles, maintenir la ligne Info Couples et répondre aux besoins particulièrement importants des client-e-s en 2020.

Notre équipe a démontré une magnifique capacité à innover en renforçant l'approche au cas par cas et en repensant les outils thérapeutiques avec une attention accrue au paraverbal et au corps. Client-e-s et consultant-e-s ont su créer des alliances thérapeutiques et dépasser le présumé selon lequel la consultation à distance serait a priori défavorable à la création du lien et au travail clinique.

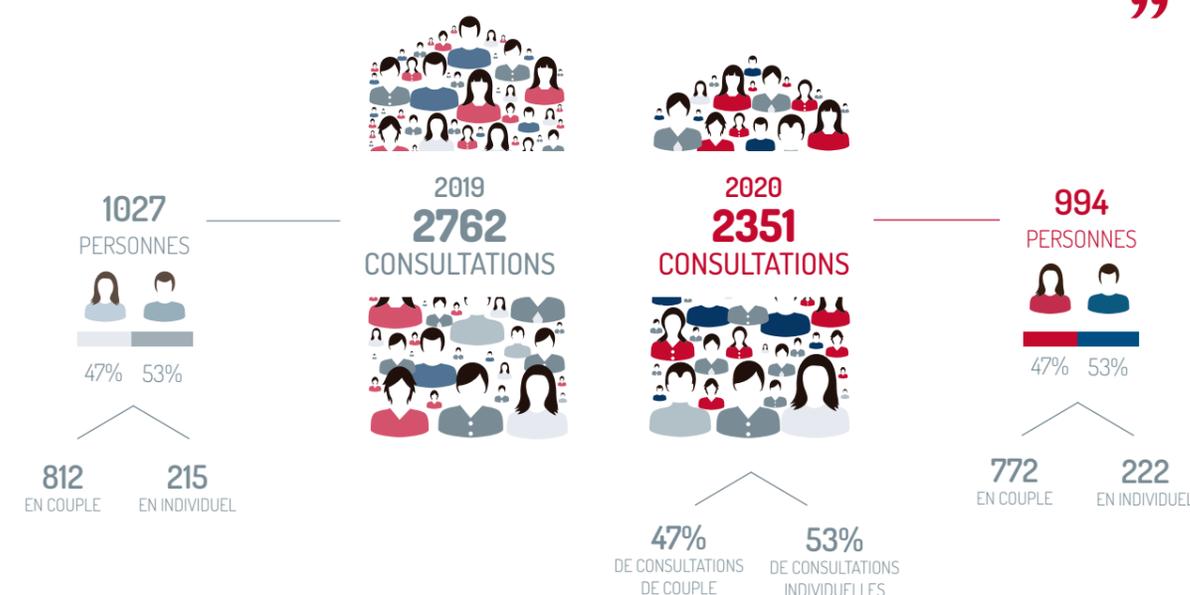
Le sentiment d'appartenance au Service et la posture claire de la Direction ont conforté le partage d'expériences et favorisé la solidarité. Le professionnalisme, l'engagement social et les valeurs d'inclusivité partagées au sein de la CCS permettent ainsi à toute l'équipe d'envisager l'avenir avec confiance.

Cette année, la CCS a aussi suivi une formation enrichissante sur la *Thérapie de couple centrée sur les émotions* qui a aidé les professionnel-le-s à « faire au mieux » avec les nouvelles technologies en clinique de l'intime.

Plusieurs projets porteurs ont également avancé. C'est le cas d'une nouvelle collaboration enthousiasmante avec le CHUV et la Consultation de santé sexuelle de PROFA pour offrir aux adolescent-e-s des espaces de parole autour de la sexualité et des difficultés sexuelles.

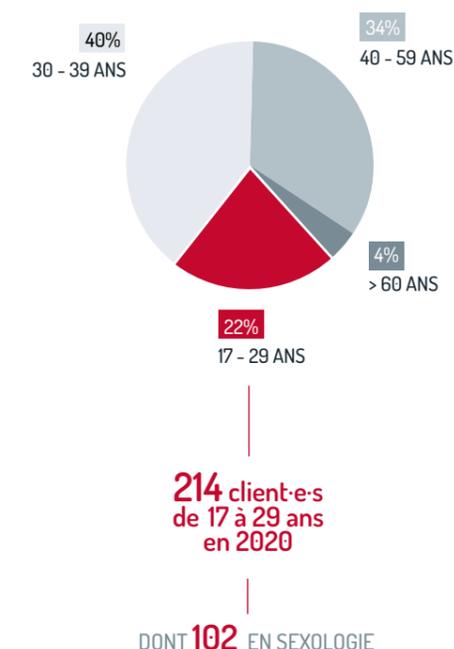
Ainsi, malgré le manque de rencontres en présentiel, la CCS a pu maintenir la connexion humaine et a su répondre avec présence aux demandes des personnes et couples qui ont fait appel à elle.

CONSULTATIONS



Selon la tendance des dernières années, la **proportion de consultations individuelles est en progression.**

RÉPARTITION PAR ÂGE



NOUVEAUX SUIVIS EN SEXOLOGIE



24% DES CONSULTATIONS 2020 PROPOSÉES À DISTANCE

La mise en place des visio-consultations, très ponctuelles précédemment, a permis de **maintenir l'accès aux prestations**, cela même durant le semi-confinement alors que les Centres PROFA *in situ* étaient fermés. Par cette nouvelle alternative de suivi, la Consultation de couple et de sexologie a pu entretenir le lien et s'adapter aux situations et aux besoins de ses client-e-s.

CONSEIL EN PÉRINATALITÉ

Une fois passé le stress face à une réalité inédite, l'équipe s'est rapidement adaptée. A la fois à titre privé pour faire face à des situations exceptionnelles, et au niveau professionnel pour organiser des entretiens téléphoniques puis en visioconférence. Ainsi nous avons maintenu notre mission de prévention auprès des futurs et jeunes parents.

UNE PRÉSENCE À LA MATERNITÉ RÉGIONALE

Au printemps, les mesures de semi-confinement ont contraint le Conseil en périnatalité à réorganiser en quelques jours les consultations, d'abord dans les centres PROFA, puis en télétravail. L'équipe a mis en œuvre à distance le suivi des situations, la coordination avec les professionnelles de la maternité et le réseau, jusqu'en mai. Puis, les consultations ont repris dans les hôpitaux. Dans certains, le Conseil en périnatalité a même assuré les visites des salles d'accouchement. Ce soutien a été apprécié des soignant-e-s et des femmes enceintes, tout comme celui de la sage-femme conseillère de liaison à l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC) qui a développé, dès le mois de mai, une présence régulière à la maternité.

RASSURER LES FUTURS PARENTS

Les sages-femmes conseillères et les assistantes sociales en périnatalité reçoivent tout type de populations. Cette année, elles ont constaté que la pandémie a accentué les situations avec fragilités, ainsi que l'inquiétude sur les conditions de l'accouchement et la présence du père. L'équipe a fait face à de nombreuses questions sur les risques du Coronavirus pour la santé de la future mère et du bébé, sans avoir toujours de réponses claires à donner. Jusqu'en juillet, l'ordonnance fédérale sur le COVID-19 n'avait pas reconnu les travailleuses enceintes comme « personnes vulnérables ». Celles-ci ont parfois vécu des injonctions contradictoires entre continuer de travailler (au regard de leur employeur et des autorités) et éviter de sortir (du côté du ou de la partenaire ou de la famille). L'Office fédéral de la santé publique les a ensuite incluses dans la liste des personnes vulnérables, et émis des recommandations pour les entreprises. Mais sur le terrain, beaucoup n'ont pas bénéficié de la protection auxquelles elles pouvaient prétendre. Certaines clientes ont dû faire valoir leurs droits auprès de l'employeur pour une incapacité de travailler. Tandis que d'autres ont été très tôt déclarées inaptes (parfois dès la 11^e semaine). Ces situations ont été source

d'incompréhension et de stress. Par ailleurs, les procédures d'inscription des enfants à l'état civil et de reconnaissance en paternité ont pris beaucoup de retard, ce qui a reporté le versement des allocations maternité et familiales, et mis certain-e-s en difficulté.

ADAPTER LES PROTOCOLES, CAPITALISER LES EXPÉRIENCES

Le Conseil en périnatalité a répondu aux nombreuses sollicitations par courriel ou par téléphone de la clientèle, qui a pris l'habitude de procéder ainsi pour les démarches administratives ou les demandes de documentation.

Les protocoles d'entretien ont été revus et les équipes ont développé une sensibilité et une capacité d'écoute, pour rester en alerte sur certaines problématiques, dont celles des violences ou de la santé mentale, malgré la distance.

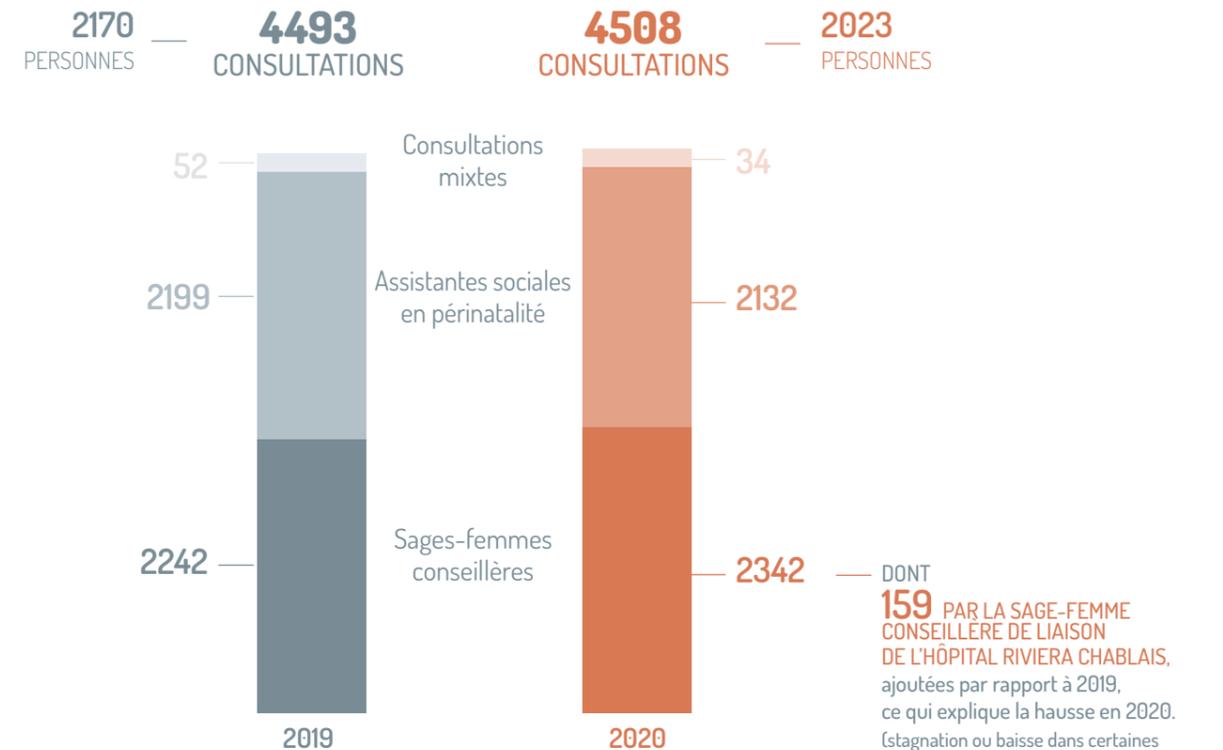
En outre, les consultations en visioconférence ont offert plus de possibilité aux partenaires de participer aux discussions et permis de rassurer les futurs parents tout en leur évitant des déplacements. Cette nouvelle pratique pourrait se poursuivre après la pandémie, notamment pour le dernier entretien (entre la 32^e et la 34^e semaine).

SE RETROUVER ET SE FORMER

Passé le choc de la première vague, les projets tels que les ateliers Waouh! pour les futures mères (PROFA) et futurs pères (MenCare) ont repris en septembre. De plus, trois tandems sage-femme conseillère/assistante sociale en périnatalité du Service se sont formés à transmettre leur expérience de prévention et de détection de la violence (DOTIP) auprès d'autres professionnelles du domaine.

CONSULTATIONS

En raison des conditions sanitaires, l'équipe a assuré les consultations en proposant les entretiens à distance (téléphone/visio) ce qui a été apprécié par les personnes enceintes/futurs parents. **Le nombre de consultations totales est resté stable.**



NOMBRE DE CONSULTATIONS ENTRE LE 16 MARS ET LE 31 MAI | 1^{RE} VAGUE



NOMBRE DE CONSULTATIONS ENTRE LE 1^{ER} NOVEMBRE ET LE 31 DÉCEMBRE | 2^E VAGUE



Le Conseil en périnatalité a assuré **autant de consultations en 2020 qu'en 2019**, avec une augmentation lors de la 2^e vague.

A NOTER
25% des consultations durant la 1^{re} vague et 40% — près d'une sur deux — durant la 2^e vague ont nécessité un entretien en présentiel.

Toujours mieux connu des professionnel-le-s et du grand public, le Centre LAVI traite chaque année un nombre croissant de dossiers. En 2020, il a dû absorber une importante augmentation de son activité.

FRAGILITÉS EXACERBÉES, RÉSEAU SURCHARGÉ

L'instauration des mesures de semi-confinement en mars a fait craindre une aggravation des situations de violences de couple et intrafamiliales. Dans les faits, le nombre de dossiers LAVI a d'abord diminué en mars et avril, avant de connaître une augmentation en mai et juin. Fait marquant : tous les contextes de violences, en plus des violences de couple, ont été concernés par cette hausse d'activité.

On peut penser que la pandémie a contribué à fragiliser les plus fragiles. Tout ce qui permet de promouvoir le lien et de fluidifier les rouages humains — boire un verre entre ami-e-s, pratiquer son sport, son loisir ou ses activités culturelles — a été restreint par les conditions sanitaires. L'absence de ces espaces de récupération a favorisé la mise en évidence de problématiques cachées ou la réactivation de traumatismes d'abus subits par le passé.

Au sein du réseau médico-psychosocial, tous les partenaires du Centre LAVI ont enregistré une hausse des demandes de soutien, entraînant une surcharge à tous les niveaux du dispositif d'aide aux victimes de violences.

UNE ANNÉE À FLUX TRÈS TENDU

Selon la mission régaliennne de la LAVI, le Centre se doit d'accueillir les victimes et de leur fournir « sans délais » les aides immédiates dont elles ont besoin. En temps normal, il reçoit donc les personnes dans la semaine, voire dans les deux jours en cas d'urgence, et de suite quand des mesures de protection sont requises.

En 2020, le contexte pandémique a mis cette mission à rude épreuve. Pour faire face à l'afflux de demandes, l'équipe a dû par moment travailler différemment, par exemple prioriser parmi les urgences, dont il est difficile de juger la gravité au premier téléphone. Depuis le mois de mai, hors urgences clairement identifiées, les délais pour fixer les rendez-vous se sont parfois allongés à 10-15 jours. L'indicateur du besoin de la victime a dû être mis en accord avec les disponibilités pour la recevoir.

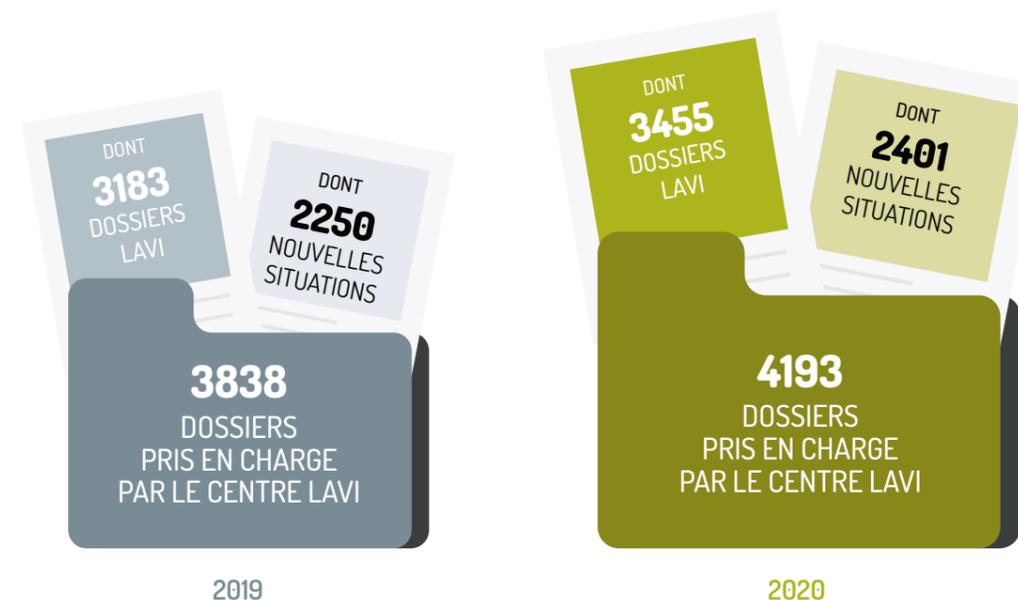
A cette situation déjà tendue s'est ajoutée la réactivation de la Loi fédérale sur les mesures de coercition (LMCFA) pour laquelle le Centre LAVI a assuré le mandat de point de contact vaudois de 2014 à 2018. Le délai initial pour déposer une demande de contributions de solidarité ayant été abrogé, le Centre LAVI a remis sur pied une équipe pour accompagner les victimes de mesures de coercition qui en font la demande. Ces dossiers requièrent une intervention adaptée, différente d'un suivi usuel LAVI, et parfois coûteuse en temps.

UNE ÉQUIPE MOBILISÉE ET SOLIDAIRE

Une petite dotation RH supplémentaire en cours d'année a permis d'appuyer les collaboratrices et collaborateurs du Centre. L'équipe s'est avant tout mobilisée pour répondre aux nombreux défis de cette année et peut clairement affirmer qu'aucune victime n'est restée sans soutien. Chacun-e a fait preuve de souplesse pour gérer l'imprévu et d'une grande capacité d'adaptation aux nouvelles conditions de travail, parfois par téléphone ou à distance. Mais, l'activité d'accueil de victimes d'infraction n'est bien souvent pas compatible avec la distance. L'équipe du Centre LAVI a donc poursuivi son action en présentiel, dès lors que c'était nécessaire, dans le respect des précautions sanitaires.

Le Centre LAVI a également soutenu les démarches de l'État en fournissant les chiffres des victimes de violence aux task forces des Bureaux fédéral et cantonal de l'égalité et en prenant part à différents groupes de travail en lien avec la prise en charge des victimes de violence dans le contexte pandémique.

DOSSIERS



PROFIL DES CONSULTATIONS

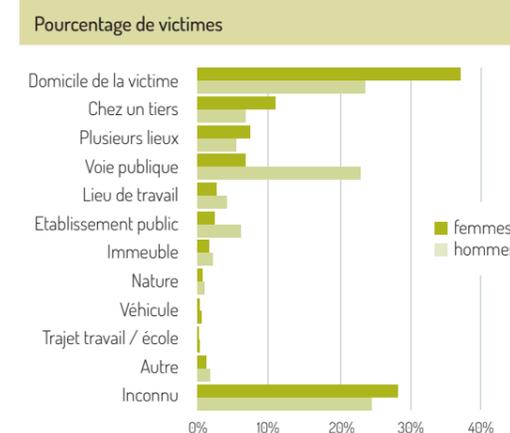
“ **Les femmes sont les principales victimes (73%)** recourant au Centre de consultation pour l'aide aux victimes d'infractions (LAVI). Dans 79% des cas, la victime connaît l'auteur présumé et 33% des agressions se déroulent au domicile de la victime. ”

CENTRE LAVI VAUD 2020	
Nombre de consultations au total	3455
› avec victime de sexe féminin	73%
› avec auteur présumé de sexe masculin	85%
› avec auteur présumé connu de la victime	79%
› avec agression au lieu de domicile de la victime	33%
› avec procédure judiciaire	54%

LIEUX DE L'AGRESSION ET SEXE DES VICTIMES

“ Sur l'ensemble des victimes, 33% annoncent avoir été agressées à leur domicile. Néanmoins, la situation diffère selon le sexe puisque 37% des victimes de sexe féminin ont subi une agression à leur domicile. Cette proportion est 1,5 fois moins importante pour les victimes de sexe masculin, qui sont par ailleurs 23% à subir une agression sur la voie publique. ”

Plus de la moitié des victimes (54%) ont subi des infractions répétées. Dans 85% des cas, un auteur masculin est impliqué (contre 11% pour les femmes). L'auteur est le plus souvent majeur (82%) et agit seul (83%). ”



EDUCATION SEXUELLE

L'année 2020 a conduit le Service d'Éducation sexuelle à s'adapter de multiples manières pour continuer de remplir sa mission auprès des élèves, des jeunes, des parents et des professionnel-le-s.

ACTIVITÉS SUSPENDUES EN MILIEU SCOLAIRE

Au printemps, l'arrivée de la pandémie de Covid-19 et la fermeture des établissements scolaires décidée par les autorités fédérales le 13 mars 2020 dans le cadre des mesures de semi-confinement ont bouleversé le travail des formatrices et formateurs en santé sexuelle du Service.

Toutes les activités de prévention et de sensibilisation en milieu scolaire ont été suspendues durablement, y compris après la réouverture des écoles en mai. Elles n'ont repris qu'à la rentrée de septembre avec les volées suivantes. Nombre d'élèves et de jeunes de l'enseignement obligatoire, post-obligatoire et spécialisé n'ont donc pas bénéficié d'éducation sexuelle en 2020. Le Service sera en mesure de rattraper, en 2021, les sessions manquées par les classes de 3P en 4P. Mais ses capacités sont insuffisantes pour offrir cette possibilité aux autres élèves.

Cette période a été difficile à gérer. En effet, selon les organismes de prévention, les situations problématiques d'avant confinement se sont exacerbées. C'est pourquoi le Service d'Éducation sexuelle s'est joint à plusieurs institutions de promotion de la santé du canton de Vaud pour diffuser en juin 2020 un communiqué de presse rappelant l'importance des actions de prévention auprès des jeunes et des populations fragilisées, en particulier dans ce contexte pandémique. Ce n'est que plus tard que les établissements qui rencontraient des situations critiques ont pu de nouveau faire appel au Service d'Éducation sexuelle pour apporter des réponses spécifiques.

La sensibilisation des parents d'élèves a aussi été mise en pause dès le mois de mars en raison des mesures sanitaires. La possibilité d'organiser les soirées en visioconférence a été envisagée avant d'être finalement abandonnée. Cette option risquait en effet de renforcer des fragilités (accès à une connexion internet, littératie numérique, etc.).

SENSIBILISER LES PUBLICS AUTREMENT

Malgré la gravité de la situation, dès le 16 mars 2020, l'équipe du Service s'est réorganisée pour fonctionner en télétravail et poursuivre d'une manière ou d'une autre sa mission. Directement touché-e-s par la fermeture des écoles, les formatrices et formateurs en santé sexuelle et reproductive n'ayant plus d'interventions dans les classes ont mis à profit ce temps pour actualiser les supports de cours et les contenus pédagogiques.

De plus, pour pallier l'interruption des activités auprès des élèves et des parents, le Service a élargi les horaires de sa permanence téléphonique durant la semaine. Il a également renforcé sa présence en ligne et retravaillé sa page sur le site internet de la Fondation. De nombreuses informations, une bibliographie et des liens utiles y sont ainsi recensés et mis à disposition du public. Enfin, pendant toute l'année, le Service a continué de répondre aux questions des jeunes sur la plateforme ciao.ch. Cette activité s'est révélée d'autant plus importante dans le contexte pandémique et de plus grand isolement des jeunes.

Finalement, un travail conséquent a été réalisé pour que les formations et sessions de sensibilisation des équipes éducatives d'institutions comme les garderies, les centres de vie infantine, les foyers ou les écoles spécialisées puissent se poursuivre en visioconférence.

INTERVENTIONS DANS LES ÉCOLES



Chaque année, le Service d'éducation sexuelle dispense des cours aux élèves de l'enseignement obligatoire, des institutions spécialisées, des écoles de la transition et des écoles privées.

Enseignement obligatoire

40'062
ÉLÈVES



766
CLASSES

En 2020, les établissements scolaires ont fermé leurs portes pendant 13 semaines, ce qui correspond à **766 classes planifiées non visitées**.

1588
CLASSES

29'014
ÉLÈVES

En 21 semaines, **36 situations ont été traitées par le Groupe de Référence Interne (GRI) sur des évocations d'abus sexuels ou de maltraitance**. L'augmentation par rapport à 2019 (35 situations en 34 semaines) est très préoccupante.

Enseignement spécialisé et appui à la formation

1253
ÉLÈVES



188
CLASSES

794
ÉLÈVES

SOIRÉES DE PARENTS

Enseignement obligatoire

1768
PARENTS



726
PARENTS

CENTRE DE COMPÉTENCES PRÉVENTION VIH-IST

Chaos, incertitude, changements répétés, jamais ces mots n'auront eu autant de sens. Face à l'insécurité et aux mesures sanitaires contraignantes, le Centre de compétences prévention VIH-IST a senti que l'on n'embrassait plus le vent au gré du vent, et il s'est adapté.

AU CHECKPOINT

En 2020, les besoins en santé ont été importants. La plupart des usagers et usagères du Checkpoint ont réduit leurs rencontres sociales et intimes. Comme dans l'ensemble de la population, l'impact de cette crise a été considérable en termes de santé mentale et sociale, et il était primordial de poursuivre nos missions en adaptant la prise en soins. Le Checkpoint est donc resté ouvert (en présentiel) et disponible (à distance) pour accueillir les personnes dont les demandes ne pouvaient pas attendre. Les mesures sanitaires ont mis l'équipe au défi de proposer une offre en soins innovante, comme le dépistage à domicile. L'essentiel des prestations ont été maintenues, dont le suivi des personnes de plus en plus nombreuses à bénéficier de la PrEP, et de nouvelles ont été développées, comme un groupe d'échanges communautaire sur la thématique du chemsex. Mise sous tension par les consignes de confinement successives, l'équipe du Checkpoint a trouvé des ressources pour s'adapter et a fait preuve de réactivité, de solidarité et de motivation exceptionnelles. Elle en ressort renforcée.

AUX GEORGETTE IN LOVE

2020 a bouleversé la vie des jeunes et généré de nouvelles préoccupations. Lors du premier confinement, les relations sexuelles et affectives ont dû se réinventer : comment draguer, faire des rencontres, tomber amoureux·euse, être en couple ? Les liens se sont en partie maintenus en ligne, ce qui a soulevé d'autres problématiques. Comment partager du contenu intime tout en se protégeant ? Comment organiser un rendez-vous avec une personne rencontrée en ligne ? Puis, au fil de l'année, des questions plus larges ont émergé : en temps de crise, comment prendre soin de soi, garder le moral, faire des projets, profiter de sa jeunesse ?

Malgré l'impossibilité de croiser le public, la motivation était là, tant au sein de l'équipe que dans les établissements scolaires qui ont poursuivi les collaborations. L'équipe s'est formée pour répondre à ces nouveaux enjeux, elle a actualisé les ateliers et créé un compte Instagram pour continuer de délivrer nos messages. Cette année nous a donc aussi permis de nous développer.

MIGRATION&INTIMITÉ

Avec la pandémie est apparue une évidence fragile dans un environnement déjà précarisé pour nos bénéficiaires. A la fois très vite et progressivement, ces derniers ont réalisé, vécu et décrit un « bouleversement », une « bascule », un « renversement », un « inversement » dans l'expression de l'intimité et les représentations de la sexualité. Des expressions comme « sortir », « faire ce que je veux quand je veux et comme je veux » ont été remplacées par « enfermement », « emprisonnement », « privation ».

Ainsi, les tracés de l'intimité et les repères connus ont vacillé. Toutes les formes de rencontre se sont complexifiées. L'espoir de retrouver une part de liberté dans la sexualité a disparu peu à peu.

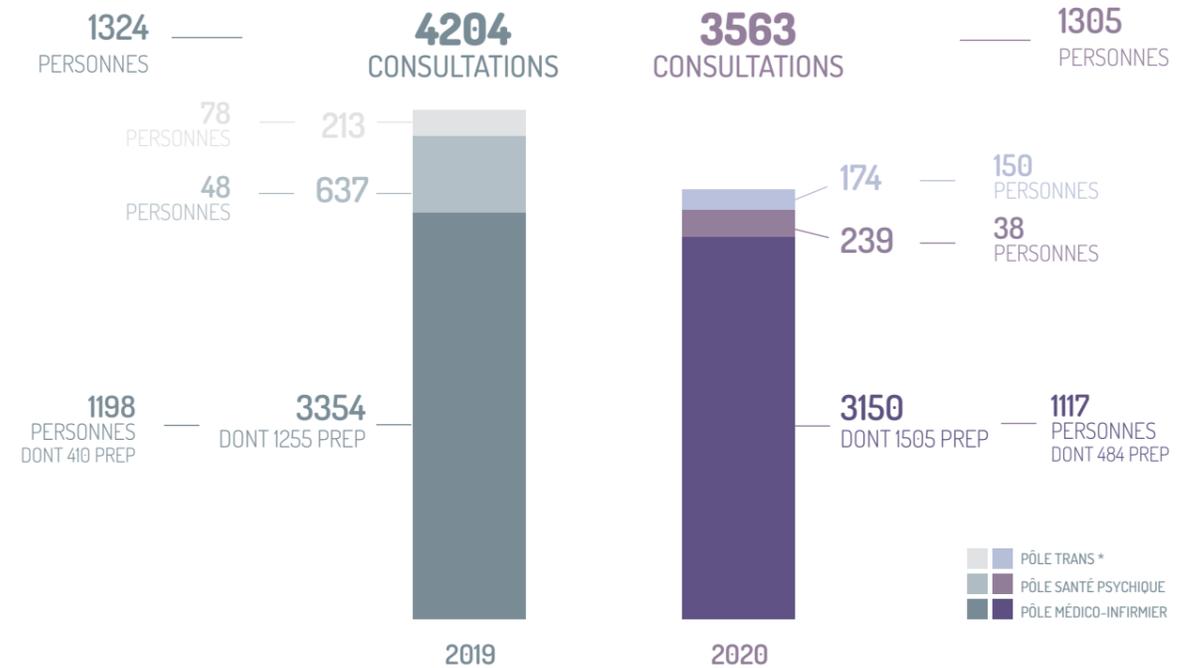
L'équipe, chancelante sous l'impact psychosocial et environnemental de ce cataclysme sanitaire, a repensé le concept de « proximité », pour s'adapter aux besoins émergents de la population cible. Elle a proposé de nombreuses consultations d'accompagnement individuel à la place des actions collectives prévues.

DANS LE SERVICE

Le Centre de compétences prévention VIH-IST a montré des capacités d'innovation et d'adaptation et a réussi à garder disponibilité, motivation, expertise et qualité auprès de ses bénéficiaires.

Les différentes actions menées ont reflété la détermination de toutes les parties prenantes à dépasser la fragilité vécue et perçue, et l'engagement des un·e·s avec les autres pour maintenir des communautés solidaires.

CONSULTATIONS CHECKPOINT



PÔLE TRAVAIL SOCIAL HORS-MURS (TSHM)

520 ÉCHANGES ET ENTRETIENS POUR 3400 PERSONNES



180 ÉCHANGES ET ENTRETIENS POUR 530 PERSONNES



GEORGETTE IN LOVE

ANIMATIONS	2019	2020
Interventions	205	114
Personnes	6809	1564

NIGHTLIFE	2019	2020
Interventions	33	15
Personnes	4825	1065

109 ACTIONS ANNULÉES



MIGRATION & INTIMITÉ

	2019	2020
Interventions	1130	1082
Personnes	11'237	2414



TESTS VIH-IST | CHECKPOINT



SERVICES ET PROJETS INTERNE À USAGE EXTERNE

INFORMATIQUE

Le confinement au mois de mars a impliqué une grande mobilisation du Service informatique pour permettre au personnel de travailler à domicile : assistance, livraisons d'ordinateurs portables, d'écrans, d'écouteurs, de caméras, d'imprimantes aussi. L'augmentation du trafic sur les serveurs a nécessité par ailleurs un renforcement de la sécurité et une augmentation de capacité du réseau informatique.

De plus, tout au long de l'année, l'équipe informatique, constituée de 2 personnes pour 1,4 EPT, a assuré le support et l'assistance technique à distance, en parallèle avec l'installation d'un nouveau central téléphonique, la réalisation de tests et les installations de nouveaux logiciels, entre autres activités de réponses aux différentes demandes ou besoins des Services métier.

GRI, GROUPE DE RÉFÉRENCE INTERNE

Le GRI regroupe des professionnel·le·s de la Consultation de santé sexuelle, de l'Éducation sexuelle et du Centre LAVI, ainsi qu'un pédopsychiatre consultant externe qui évaluent des situations évoquant un abus sexuel, une maltraitance (Loi sur la protection des mineurs) ou une infraction à la Loi sur la majorité sexuelle. Même durant les semi-confinements, il s'est réuni par Zoom à quinzaine.

La procédure GRI permet de déterminer l'action la plus pertinente pour la personne concernée. Le GRI fait des recommandations à la Direction pour la gestion de ces situations et sur l'opportunité d'un signalement aux autorités de protection de l'enfance. En 2020, 110 situations ont ainsi été traitées, dont 36 issues du contexte de l'éducation sexuelle à l'école, alors même que la prestation n'a pas pu être réalisée durant 4 mois. Une collaboration étroite est par ailleurs en place avec le dispositif SESAME (Soutien aux établissements scolaires lors de situations de suspicions d'Abus sexuels ou de Maltraitance).

Notons que ces échanges permettent aussi à des collaborateur·rice·s dans des situations parfois émotionnellement très impliquantes d'être entendu·e·s, conseillé·e·s et déchargé·e·s d'une responsabilité individuelle.

Les cas d'évocation de violence ou d'abus sexuel par les personnes majeures sont aussi recensés (178 en 2020). Le nombre total de situations traitées est légèrement plus bas que l'an dernier, mais dans un contexte où nous avons eu moins de temps de présence dans les consultations — téléconsultations — et dans les écoles. Cela reste donc très préoccupant.

BIBLIOTHÈQUE

La Bibliothèque comprend plus de 2000 ouvrages de littérature variée et de qualité en lien non seulement avec les thèmes spécifiques à PROFA (sexualité, couple, santé sexuelle, planning familial, grossesse, relations, violence, etc.), mais également des thèmes complémentaires tels que psychologie, handicap, éthique, féminisme, IST, etc. Malgré un rythme ralenti par la pandémie (soit env. 30 % d'emprunts en moins par rapport à 2019), les activités de la Bibliothèque ont été maintenues et il est possible de consulter les nouvelles acquisitions de l'été et de la fin de l'année. Les livres peuvent être empruntés gratuitement pour une durée de 1 mois.

Les derniers coups de cœur du comité de lecture :

- Les couilles sur la table, de Victoire Tuaillon (Ed. Binge Audio 2019)
- Vagin Tonic, de Lily Sohn (Ed. Castermann - 2018)



RSDSV PROFA

DÉBATTRE ET ÉCHANGER SUR LES QUESTIONS EN LIEN AVEC L'INTIMITÉ, AUSSI EN VISIOCONFÉRENCE

Pas question pour nous d'arrêter de partager avec les professionnel·le·s de PROFA et à celles et ceux du réseau médico-psycho-social et éducatif, même en période de pandémie !

Nous avons mis sur pied 4 RSDSV PROFA en 2020, réunissant 116 personnes (dont 54 personnes externes à PROFA). La moitié de ces rencontres se sont déroulées par visioconférence. À chaque fois, une opportunité de formation continue.

Nous y avons présenté un projet scientifique de promotion de la santé chez les jeunes et les outils issus des réflexions, thématisé les enjeux des applications mobiles pour le suivi du cycle menstruel, partagé sur l'impact des accouchements traumatiques sur toute la famille et discuté des premiers résultats de l'enquête sur l'accès à la santé pour les femmes qui ont des relations sexuelles avec des femmes (FSF).



SANTÉ AU TRAVAIL

Bien sûr, la pandémie a été au centre des préoccupations et actions de santé au travail ; pour cela, une cellule de crise a été mise sur pied dès février 2020, pour analyser la situation, planifier puis piloter et communiquer toutes les décisions structurelles et humaines durant toute l'année 2020. La cellule de crise COVID est composée du Directeur, de la Directrice adjointe, de l'infirmière de santé au travail et deux médecins. Elle s'est réunie plusieurs fois par semaine au plus haut de la crise puis au moins une fois par semaine ensuite. La cellule de crise est devenue cellule COVID à la fin du premier confinement. Son rôle, au-delà de la gestion de la situation, a également été d'accompagner le personnel, le rassurer dans les incertitudes sanitaires, organiser en cas de suspicion de contamination ou cas contact les besoins de tests, les mises en quarantaine, puis les modalités de reprises de travail... Une assistance téléphonique interne a été mise en place et est encore active aujourd'hui. Elle prend en charge tous les appels des collaborateur·rice·s qui ont des symptômes et se charge de leur suivi. La cellule COVID a également eu pour rôle de conseiller le personnel en matière d'ergonomie pour le travail à domicile.

Tout cela a été fait, pour l'infirmière de santé au travail, en continuant à accompagner des collaborateur·rice·s en arrêt maladie/accident de longue durée, en étroite collaboration avec le Service RH, afin de contribuer à une amélioration des situations personnelles, à raccourcir la durée des absences et à faciliter la réinsertion professionnelle.

Et sans oublier la mise en place de mesures de sécurité sanitaires dans les Centres PROFA, pour que les prestations essentielles en présentiel puissent être délivrées.

COMPTABILITÉ/CONTROLLING

Il y a eu des milliers d'écritures comptables, de factures à contrôler, à viser et payer. Les encaissements à suivre, les rappels, et remboursements à effectuer. Le suivi des liquidités, le contrôle des soldes de caisses, banques, CCP, rapprochement et contrôle des comptes, préparation et suivi en continu des différents postes budgétaires, chiffres d'affaires, salaires, investissements/amortissements, divers. Et enfin, le bouclage annuel, avec son compte d'exploitation et son bilan, à découvrir dans les pages suivantes.

RESSOURCES HUMAINES

Pas un jour sans démarche administrative, sans suivi de dossier, sans paiement de débours, de salaires, mais surtout, pas un jour sans contacts humains, sans échanges, sans questions et soucis partagés, afin d'y donner des réponses !

193

COLLABORATEUR·RICE·S
(AU 31.12.2019)

141 personnes en contrat à durée indéterminée
80,09 équivalents plein temps (EPT)
Taux moyen = 0,57 EPT

44 personnes en contrat horaire

3 apprenti·e·s

1 stagiaire

3 personnes en contrat à durée déterminée



43,8 ANS

MOYENNE
D'ÂGE



7 ANS

DURÉE MOYENNE
D'ENGAGEMENT

NETTOYAGE : DE L'EFFICACITÉ ET DU PROFESSIONNALISME !

Pendant cette longue période pandémique, nous avons pu compter sur le travail sans faille de notre personnel de ménage et de nos entreprises de nettoyages.

Maillons essentiels à notre activité dans tous les Centres PROFA, ils et elles ont su rendre nos espaces de travail désinfectés, nettoyés, astiqués et dépoussiérés. Aucun recoin ne fut oublié ! En fonction des recommandations de l'OFSP, ils et elles se sont adapté·e·s pour nous permettre de travailler en toute sécurité.

Nous tenons ici à les remercier chaleureusement.

COMPTES ET BILAN

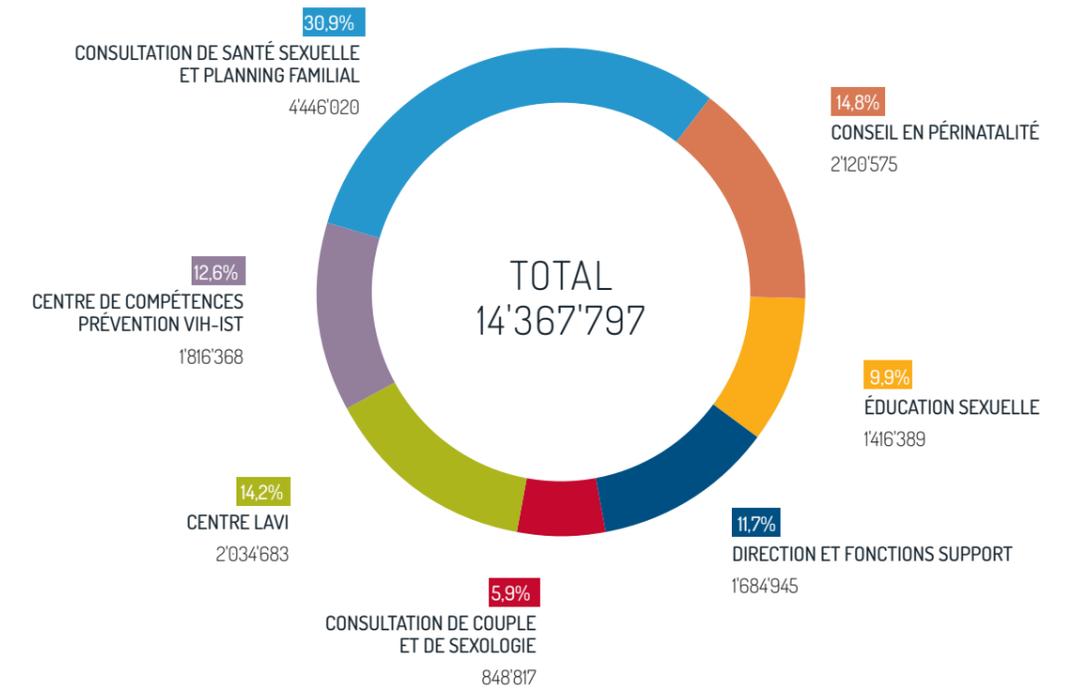
COMPTE D'EXPLOITATION DU 1ER JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2020

CHARGES	2020	2019	PRODUITS	2020	2019
Charges directes prestations	15'031'864	14'401'107	Produits d'exploitation	16'751'148	15'942'410
Charges de personnel	10'978'451	10'489'867	Contributions publiques	14'526'263	13'742'826
Autres charges	4'053'413	3'911'240	Prestations facturées	2'063'452	2'204'155
			Pertes sur débiteurs	-17'348	-15'045
Charges administratives	1'716'248	1'665'194	Résultat hors exploitation	178'781	10'474
Charges de personnel	1'257'115	1'202'885	Utilisation Capital organisation	-	37'820
Autres charges	459'133	462'309	Utilisation des Fonds	-3'035	90'902
Excédent de recettes	-	4'830			
	16'748'113	16'071'132		16'748'113	16'071'132

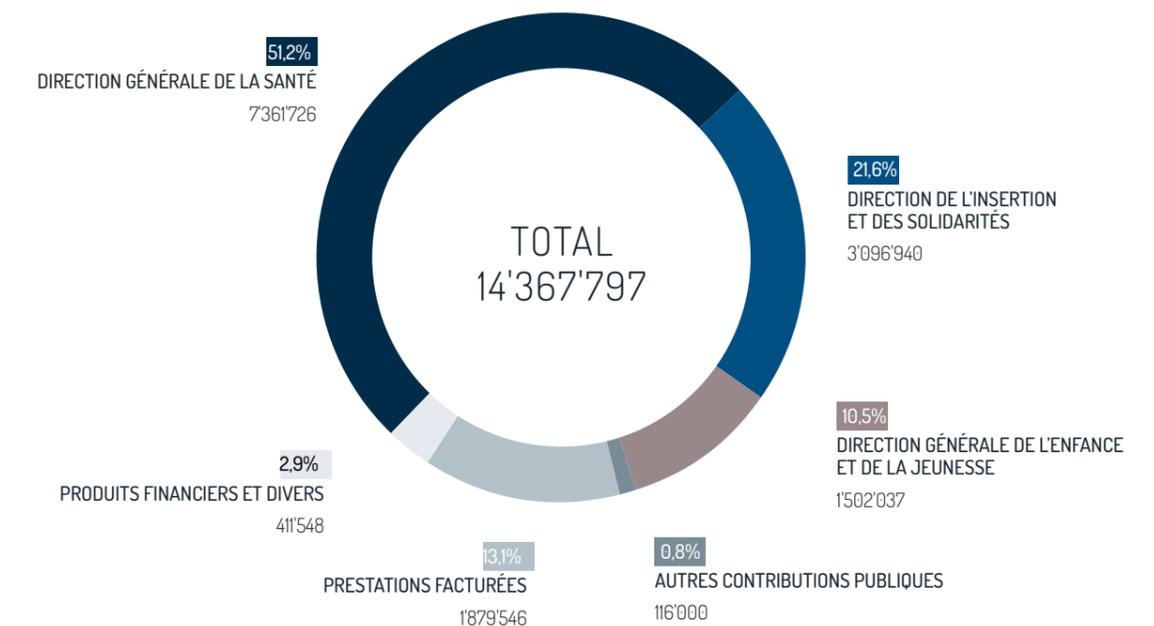
BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2020

ACTIF	2020	2019	PASSIF	2020	2019
Actifs circulants	2'052,917	1'680'107	Fonds étrangers	2'182'269	1'945'811
Liquidités et titres	650'359	580'264	Capitaux étrangers à court terme	916'148	682'726
Créances	530'081	460'432	Capitaux de fonds (fonds affectés)	1'266'121	1'263'085
Actifs de régularisation	872'477	639'411			
Actifs immobilisés	570'802	707'155	Fonds propres	441'450	441'450
Immobilisations	570'802	707'155	Capital libre (général)	13'896	9'066
			Fonds libre	32'808	32'808
			Fonds attribués	394'747	394'747
			Résultat de l'exercice		4'830
	2'623'719	2'387'261		2'623'719	2'387'261

CHARGES DE FONCTIONNEMENT PAR SERVICE



FINANCEMENTS D'EXPLOITATION



Organe de révision
CRC Révision SA

CONSEIL DE FONDATION 2020

STÉPHANIE BOOTH

LIONEL GONTHIER

ISABELLE JAQUES

FRANCK PEREZ

Vice-président

JEAN-DANIEL KRÄHENBÜHL

LÉONORE PORCHET

VIVIANE PRATS

Présidente

Edition, conception graphique et rédaction PROFA, Renens

Avec la participation de Laure Bonnevie pour la rédaction

Mai 2021